

Bienheureux les doux...Ils posséderont la terre. »

Anne se met en colère, brise les objets qui l'entourent, au gré des caprices, volontaire, elle exige, tape du pied, ne regarde que son vouloir...et pourtant...un choc, le chagrin de sa maman à la mort de son père ouvre une petite porte au fond du cœur de cette petite fille. Jésus s'y engouffre. Alors ce petit cœur s'élargit. Anne comprend qu'en se dominant elle s'oublie et que Jésus grandit en elle. Elle regarde maintenant les autres, ceux qui l'entourent, se calme en domptant ses impulsions parfois très violentes. Elle écoute Jésus qu'elle aime de plus en plus... « Pourvu que le petit Jésus soit content ».

Elle lui fait une place de plus en plus grande et Jésus transparaît au dehors d'elle-même surtout après sa Première Communion : « La ferveur avec laquelle elle reçut la sainte Hostie ne peut se dépeindre, mais la douce figure de Nénette laissait transparaître un bonheur idéal et parfait.

La douceur de Jésus lui fait accepter les contrariétés. Ses manières deviennent douces et charmantes. Elle approche les autres avec des gestes de tendresse, images de la tendresse divine.

Tout ce travail intérieur ne nuit aucunement à sa personnalité, car violence, entêtement, jalousie, volontarisme détournés de leur mauvaise finalité deviennent moteur de vertu et la conduisent à une grande emprise sur elle-même.

De ce petit chef de bande téméraire elle devient un modèle pour ses frères et sœurs, les aidant par sa douceur, sa gentillesse. Consciente de l'immense grandeur de Dieu, elle y répond par des efforts de plus en plus nombreux qu'elle appelle « ses petits sacrifices » : Elle se plaint le moins possible de ses douleurs, accepte chaque petite contrariété de la vie de famille, sa brouette si chère saccagée par frère et cousins : « Pendant ce temps, ils sont bons » dira-t-elle, excuse toujours les autres « ne le grondez pas maman, il ne l'a pas fait exprès ». Cette douceur est comme la braise qui couve sous le feu mais qui, contagieuse, peut enflammer quiconque de l'amour divin.

Dieu grandit tellement en elle que le royaume de Dieu est déjà là...
« C'était...un baume pour moi de reposer mes regards sur son visage si doux, sur ses yeux si bienveillants !... » dit M. l'Abbé Grégoire

Toute sa vie, elle se met sous la protection des anges ; elle vit avec eux, s'adresse à eux en toute occasion « Tu n'as qu'à invoquer ton bon ange, il t'aidera ».

C'est vers eux qu'elle veut aller lors de son grand voyage ; c'est à leur côté qu'elle entre en possession de la terre Promise et du Royaume de Dieu dans la paix et la douceur.

C.L.D.L.

